

Observation de la Gorgebleue de Nantes *Luscinia svecica namnetum* sur la commune du Rochereau

Jean-Michel RICHET et Bernard LIÉGEOIS

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes

86000 Poitiers



Introduction

Cette espèce se trouvant déjà spécialement étudiée dans le numéro 45 de L'Outarde (JOMAT, 2008), il ne paraît pas utile de revenir sur les données assez nombreuses des différents passages migratoires notés dans le département de la Vienne au fil des années. Le fait nouveau est la découverte fortuite, dans le cadre d'une enquête STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs), réalisée par un observateur vigilant et chanceux, d'un mâle chanteur de la sous-espèce *namnetum* de Gorgebleue à miroir. Cette première rencontre, faite le 4 juin 2008, est insolite à plus d'un titre. En premier lieu, par la date de découverte qui correspond à une donnée tardive, puisque les passages printaniers de ce migrateur sont tous notés dans la période comprise entre le début mars et la mi-avril ; ensuite par un comportement territorial avéré, illustré par les manifestations vocales d'un individu mâle, plusieurs fois entendues dans un périmètre assez restreint et dans un laps de temps assez long ; enfin, par la localisation de cette découverte, une parcelle de colza qui, pour la saison, était de bonne hauteur (environ 150 cm), cette parcelle de quelques hectares étant mitoyenne d'un silo et de hangars de rangement agricole et située en bordure de la RD 30, sur la commune du Rochereau.

Description des observations

De la première date d'observation, le 4 juin, à la dernière date relevée, le 23 juin 2008, le mâle a été aperçu par plusieurs observateurs, à sept reprises. Le contact était très irrégulier dans le temps et dans la journée, cinq fois en matinée et deux fois en soirée.

Les périodes de chant étaient de quelque deux à six minutes, entrecoupées de pauses, toujours à découvert sur une sommité de colza, à une distance variant de quinze à cinquante mètres de la lisière du champ. À noter une observation particulière le 16 juin en matinée, où le mâle chante au sommet de la plante depuis déjà quelque temps, quand, très rapidement, un passereau non identifié, d'aspect terne et de taille voisine, vient s'abattre dans la végétation à l'endroit même du poste de chant. Aussitôt le mâle cesse son activité et suit le nouveau venu. La scène est instantanée et malgré une longue attente, rien ne reparaitra dans l'heure suivante. Le chanteur sera revu le même jour en soirée, seul. Cette observation furtive, qui ne permet pas de conclure nettement à la présence d'un couple, reste néanmoins bien intrigante.

Discussion

Ces observations mettent en évidence la présence de l'espèce en période ordinaire de nidification et rappellent l'observation de l'oiseau déjà aperçu à Maillé du 25 au 27 mai 2007. Elles sont aussi en relation avec l'expansion de l'espèce et surtout sa plasticité en matière d'habitat, puisque la Gorgebleue est nicheuse dans les Deux-Sèvres, à Thénézay, au plus près de notre site de découverte et dans le même type de culture (JOMAT, 2008). Il est remarquable que, dans cette région de plaine, la rareté des eaux de surface ne soit plus un obstacle à la présence de l'espèce. L'observation singulière, le 16 juin, d'un duo constitué par un mâle assuré et un individu non déterminé pourrait être interprétée comme un comportement de couple ou l'émancipation d'un jeune volant, mais sur ce point les preuves sont minces, et nos voisins des Deux-

Sèvres ont attendu une décennie pour apporter la preuve d'une nidification.

Conclusion

L'état actuel de nos connaissances concernant la biologie de l'oiseau indique un accroissement de population, des évolutions et des adaptations spatiales qui se diversifient. Cela est étayé par de nombreuses observations régionales et nous livre les premiers éléments qui pourraient nous permettre de justifier le statut d'espèce nicheuse au niveau départemental. S'il doit y avoir confirmation, elle passera nécessairement par une recherche minutieuse plus tôt dans la saison, dès le mois d'avril, dans les milieux favorables que représentent les champs de colza. Cette culture florissante, entreprise pour des raisons agro-énergétiques discutables et d'une attractivité limitée par sa culture intensive, peut nous réserver quelques bonnes surprises dans le futur, en accueillant la présence de ce maître chanteur ailé qu'est la Gorgebleue à miroir.

Remerciements

Tous nos remerciements à Roger BOUARD pour le temps consacré à une recherche documentaire sérieuse et minutieuse, mais bien fastidieuse.

Bibliographie

- JOMAT L. (2008). Observations de la Gorgebleue à miroir dans la Vienne. L'Outarde 45 : 24-25.
- ZUCCA M. et JIGUET F. (2002) La Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* en France : nidification, migration et hivernage Ornithos vol 9 n° 6 : 242-243.
- EYBERT M. C., BONNET P., GESLIN T. et QUESTIAU S. (2004). La Gorgebleue, Belin Eveil : 71 p.
- DUBOIS P. J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. et YESOU P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé : 366 p.
- DE CORNULIER T., BERNARD R., ARROYO B. et BRETAGNOLLE V. (1997). Extension géographique et écologique de la Gorgebleue à miroir dans le Centre-Ouest de la France. Alauda 65 : 1-6.
- BON M. (1930). Répartition de *Luscinia svecica cyaneola* (Wolf) et de *Luscinia svecica goetkei* (Kleinschmidt) dans les départements de la Vienne et de Charente-Inférieure. L'Oiseau et la revue française d'ornithologie, vol 11 n° 1 : 34-35.
(Cet article mentionne l'élimination le 24 mai 1924 d'un couple de Gorgebleues de la forme à tache rousse, dite Goetkei à l'époque, couple supposé nicheur au bord d'un étang dans la région de Montmorillon).

Photographie 1 : La Gorgebleue de Nantes sur la commune du Rochereau. (photo : Bernard LIÉGEOIS)

